

CH : La fécondation a été relativement simple, les partenaires étant enthousiastes. Nous avons échappé à la mortalité embryonnaire précoce, tardive et à l'avortement. L'accouchement ne fut pas trop dystocique, le projet se présentant normalement et en bonne position. Il a grandi, fait ses crises d'adolescence et entre maintenant 18 années plus tard dans sa vie d'adulte. La profession peut être fière de la structure de formation continue ainsi mise en place. Convivialité et qualité ont toujours été les maîtres-mots de l'évolution imprimée au développement de Formavet.

Fédérer des représentants de la faculté, de l'Ordre, de l'UPV et des cercles constituait un challenge. La diversité des expériences constituait en effet tout à la fois une difficulté et une richesse. Mais ne dit-on pas que c'est du choc des idées que naît la lumière ? La réussite tient sans doute au fait que chacun souhaitait que la formation continue se développe pour et avec la profession.

Au fil du temps, les activités de Formavet se sont professionnalisées, recherche de la qualité oblige. Cette professionnalisation a concerné tout à la fois l'organisation des formations, la réalisation des contenus de formation par les formateurs que les moyens utilisés pour les formations et leur évaluation (certification oblige). Il a fallu trouver des financements, ce nerf de la guerre. Au passage, je tiens à saluer le travail réalisé tout au long de ces années par le confrère Christian Massard, une des chevilles ouvrières de Formavet. Sa patience n'a eu d'égal que son dynamisme.

Progressivement, les confrères et consœurs ont été plus nombreux à suivre les formations organisées. D'aucuns diront que le caractère obligatoire est passé par là. Sans doute mais je crois aussi qu'ils ont davantage pris conscience du fait que ne pas renforcer voire développer leurs acquis constituait une certaine forme d'imposition dans l'exercice de leur profession.

VT : *De quels challenges réussis êtes-vous particulièrement fier ? Quels défis pensez-vous que Formavet va devoir relever dans le futur ?*

CM : Formavet a été (et est toujours) une belle aventure intellectuelle et humaine. Intellectuelle car elle s'est adaptée (et continue de le faire) aux innovations pédagogiques et technologiques qui sans nul doute contribuent à la qualité des apprentissages. Intellectuelle aussi compte tenu de la multiplicité des sujets abordés au

travers des formations théoriques et pratiques dispensés dans toutes les espèces et domaines relevant directement ou indirectement de la médecine vétérinaire. Humaine car elle m'a permis tout au long de ces années de rencontrer des confrères animés d'une passion commune pour mieux exercer leur profession.

Le défi pour Formavet sera double. Il me semble essentiel de renforcer une culture de l'apprentissage, un plaisir d'apprendre. Ce plaisir, les jeunes diplômé(e)s l'ont un peu, beaucoup perdu durant leurs études organisées trop souvent avec comme finalité première la réussite aux examens, centrées trop souvent sur la quantité des informations et moins sur leur transversalité. Un second défi sera de faire en sorte que les investissements consacrés à la formation puissent être aussi rapidement que possible « amortis » au travers de leur activité professionnelle. Cela imposera sans doute aux confrères et consœurs de changer leurs habitudes, de sortir de leur « zone de confort », d'innover et de s'investir dans d'autres champs professionnels.

VT : *Et, si ce n'est pas indiscret, quels sont vos projets d'avenir ? Nous ne vous voyons pas en charentaises, coincé devant votre TV ...*

CM : Et maintenant que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie, de tous ces gens qui ne m'indiffèrent pas, maintenant que Formavet est partie ...

Ces premiers mois de retraite m'ont donné l'occasion de partager mon expérience professionnelle (la reproduction bovine) et pédagogique bien au-delà de nos frontières (*World is not enough* disait James) : Indonésie, Bangladesh, Djibouti, République démocratique du Congo, Algérie. Je restera ouvert au partage des connaissances en présentiel et à distance.

Figer l'instant est un second réflexe (sans jeu de mots). Plusieurs milliers de photos attendent d'être « dépoussiérées ». Cela sera une belle occasion de remonter le passé.

Et pour finir, puisque *mens sano in corpore sano*, je vais continuer d'arpenter les monts et les vaux de notre belle planète pour multiplier les occasions de la rencontre et de l'échange.

En route donc vers de nouvelles aventures.

Salutations cordiales et confraternelles à toutes et tous.

Interview : AS

Prof. Etienne Thiry New president



Veterinaria : Bonjour Professeur, bonjour Etienne. Vous voici investi de la présidence de Formavet. Comment vous y êtes-vous résolu ? Vous a-t-il fallu réfléchir longuement avant de prendre cette décision ?

Etienne Thiry : Comme tous les collègues le savent, j'ai toujours porté une grande attention à cette activité et je m'y suis activé volontiers. Lorsque Christian Hanzen a annoncé son départ, nous en avons discuté ensemble et il ne m'a pas fallu réfléchir longtemps pour lui succéder. J'ai donc proposé ma candidature en parfaite intelligence avec Christian qui ne voulait partir que

pour laisser sa place à quelqu'un en qui il avait confiance.

VT : *Comment voyez-vous le partenariat entre les organes de la profession et spécialement celui de l'UPV ?*

ET : L'UPV est un des éléments fondateurs de la formation continuée en Belgique, parmi les trois piliers, avec les Cercles et la Faculté. Ces partenaires entretiennent des relations win-win vis-à-vis de Formavet, qui doit être un opérateur compétent et professionnel. Ce dernier offre une accréditation précieuse, témoin d'une accréditation de qualité, un avantage pour la profession.